

Merlin (XIII^e) s., **Robert DE BORON** (XII^e-XIII^e s.)

Traduction d'Anne BERTHELOT

Keu le fils d'Antor, avait été fait chevalier à la Toussaint précédente ; il appela Arthur, son frère, et lui dit : "Va me chercher mon épée à notre hôtel." Or Arthur était un excellent garçon, très obligeant ; il répondit donc : "Très volontiers", puis éperonné son cheval et se rendit à leur logement où il chercha l'épée de son frère, ou quelque autre ; mais il ne put en trouver aucune, car l'hôtesse les avait rangées dans sa chambre et s'en était allée voir la bataille avec les autres. Voyant qu'il n'en pourrait trouver aucune, il se mit à pleurer, puis s'en revint sur ses pas en passant par-devant l'église, là où se trouvait le perron ; il réfléchit alors qu'il n'avait pas essayé l'épée, et que s'il pouvait l'avoir il la porterait à son frère. Il vint à cheval, la prit par le pommeau et l'emporta, en la dissimulant sous le pan de sa cotte.